donné à la petite rue conduisant de la Grande Rue à la Place des Ecoles qui alors s'étendait de la rue *Saint Martin* à celle des *Vieilles Etuves*, et s'appelle *place Royale* (Leroux, tome 2, pages 166 et 167).

Après la démolition du grenier, qui était à l'angle, cette rue prit le nom de *rue du Passage*.

Rue du Griffon ou Rue Tortue

Elle ne peut devoir son nom qu'à l'enseigne de quelque hôtel, qui en faisait la principale habitation.

Cette rue étroite et tortueuse donne d'un côté dans la rue du Beffroy et de l'autre dans celle du Commerce. La maison qui en forme l'angle avec la rue du Beffroy, fut habitée par les frères de la doctrine chrétienne à leur arrivée à Soissons. Ils furent transférés de là à la place Royale ou des Ecoles.

Le Beffroy, avec ses prisons, resta à l'ancien hôtel de Ville, situé au coin de la rue du Griffon et le surplus de l'édifice fut affecté à la juridiction de l'*Election*.

Impasse du Griffon

Elle donne dans la rue de ce nom, ainsi que l'impasse Merlu.

Dans cette impasse se trouvait jadis un escalier de bois. (Bull., 10e vol, p. 101.

Rue de Guise

M. Brayer, l'auteur de la statistique de l'Aisne, a cru que le nom de Guise avait été donné à cette

rue lorsque le duc de Mayenne, duc de Guise, se fixa à Soissons, qui lui avait été accordé comme retraite par Henri IV, après sa soumission.

Il aurait accordé à la ville une partie du terrain attenant au rempart près de la place du Grand Marché, à condition qu'on y construirait des habitations, et ce serait par reconnaissance, selon Cabaret, qu'on lui aurait donné le nom de Guise. Mais il faut remarquer que c'est Mayenne lui-même qui fit construire des habitations sur le terrain qui s'étendait de la rue de Guise à Saint Pierre à la Chaux et dépendait du château des Comtes qu'il habitait (1), pour y loger les gens de sa suite.

Ainsi le riche boulanger Pierre Hornet, qui achetait une maison d'« Anthoine de Crécy », vicomte de Sorny, près de l'église Saint Léger, en louait une autre à Nicolas Cordier, valet de chambre du duc, aussi près de cette église et attenante à une autre encore qu'il avait et était habitée par le sonneur de Saint Léger, et à Nicolas Falaise, receveur des tailles du roi, qui en habitait une appelée *hôtel du roi* (était-ce celle là ?) en 1599.

Ce n'est qu'en 1655 que cette rue fut ouverte et commença par s'appeler rue *de l'hôtel de Guise*, à cause d'un hôtel que la maison de Guise avait de ce côté, que Mayenne n'habita pas. Il résidait l'hiver au château, et l'été à Chevreux.

Impasse du Heaume et rue des Treilles ou du Heaume

Son nom primitif était rue des Treilles. Dormay dit qu'elle existait sous ce nom en 1350, et elle est

(1) Aussi, l'une de ces maisons garda le droit de colombier, comme bâtie sur le terrain du Château.